

# Paroles protestantes

LE MAGAZINE DES PROTESTANTS EN RÉGION PARISIENNE

PARIS

édition  
juin-juillet-  
août  
2010

N° 347  
4,60 €

## Face au défi des migrations



La nuit des Veilleurs 11


Avicenne, un hôpital franco-musulman modèle 16

Un nouveau président à l'ERF 25

## Édito



Daniel Cassou

Dossier préparé par la  Presse Protestante Régionale

### Dossier : Face au défi des migrations 3 à 10

### Actualités

- La nuit des Veilleurs 11
- Changer de cap 12
- Le mot de Luther  
Positions luthériennes 13
- À Sens, silence !  
Rencontre du Secteur des Forêts 14
- Profitez de l'été ! 15
- Avicenne, un hôpital franco-  
musulman modèle 16-17
- Au croisement des chemins... La Force 18-19
- Parlons finances 20

### Rubriques

- Katebook 21
- Regard sur 22
- À la rencontre de 23
- En France 24-25
- Société 26
- Grand Angle 27
- Églises dans le monde 28-29
- Lire la Bible 30
- Grain de sable 31
- Culture et Médias 32 à 34
- Cinéma 35
- Une terre étrangère devenue mienne 36

L'édition de Paris comporte  
un cahier de 32 pages  
numérotées  
de la p. 37 à la p. 68

Encartages : Paroisse Audincourt  
VLA

1<sup>er</sup> de couverture : © D. Jackson and stock photo -  
European Community 2007

4<sup>e</sup> de couverture : © Geoff Habiger -Fotolia

Prochain dossier : La catéchèse  
intergénérationnelle

### Accueillir au nom de l'Évangile

Parler des migrants est un défi aujourd'hui à relever pour les Églises, devant l'émotion et les craintes que soulèvent l'accueil des étrangers en Europe et le durcissement des législations des conditions d'entrée, de séjour et du droit d'asile en France.

L'accueil des migrants est à la fois une question théologique, politique et humanitaire : dans la Bible, l'accueil de l'étranger est une constante réalité qui implique la justice et le droit (Ex.12, 49 ; Lévit.24, 22). Accueillir et entrer en dialogue avec l'autre est un choc culturel et religieux qui nécessite que bien des appréhensions de part et d'autre soient levées. Jésus en fait l'expérience avec la rencontre de la femme syro-phénicienne (Mc.7, 24-30), qui concrétise cette ouverture universelle du salut de Dieu. Ainsi cet accueil au sein des Églises aboutit souvent à un enrichissement personnel et communautaire stimulant où chacun peut exprimer sa culture et sa spiritualité pour la vivre en communion. Lorsque cette pluralité est acceptée et reconnue, les paroisses sont au bénéfice d'une ouverture et d'un rayonnement de l'Évangile remarquables.

Sur le plan politique, cet accueil est devenu ces dernières années un enjeu électoral et identitaire lorsque la présence des étrangers remet en cause une logique sécuritaire et de protection de l'identité nationale promue par le gouvernement. Le débat lancé par le ministre de l'immigration Éric Besson est en ce sens significatif. Le migrant devient le bouc émissaire de tous les dangers potentiels. Le développement des Centres de rétention administratif, la marginalisation de l'action de La Cimade pour accompagner et soutenir les immigrés, sont révélateurs d'une attitude défensive et protectrice qui va à l'encontre de la Déclaration des droits de l'homme et la tradition de liberté et de fraternité de la République française.

Le colloque organisé à Paris par le Conseil des Églises en France (orthodoxe, catholique et protestants) le 11 mars dernier, a poursuivi ce débat pour dépasser la peur ambiante, en rappelant que les migrants ont besoin en urgence d'une aide humanitaire dans un contexte de survie, mais aussi de soutien et d'une reconnaissance fraternelle. Le défi est probablement pour les Églises que cette exhortation devienne une réalité pour chacun. Le migrant ne sera plus alors un étranger, mais un frère en humanité, signe visible de l'Amour de Dieu. ■

## Une terre étrangère devenue mienne

Sur une terre étrangère,  
je t'invoque, Seigneur.  
C'est toi qui m'as fait sortir  
de mon pays.

Tu as conduit mes pas vers un autre peuple,  
en prenant continuellement soin de moi.

Tu m'as éloignée du bruit des guerres,  
tu m'as mise à l'abri,  
tu as essuyé mes larmes  
et tu m'as donné du repos.

Loin des miens, loin de ma patrie,  
je pensais ne jamais trouver la paix...

Mais tu es venu vers moi,  
et tu as chassé  
mes angoisses.

Toi le Dieu qui demeure  
le même

dans tous les pays,

toi l'ami fidèle des exilés et des souffrants,  
tu m'as accueillie à travers tous ceux

qui m'ont traitée avec bonté.

Sous ton regard bienveillant,  
loin de chez moi,

j'ai trouvé une famille, j'ai trouvé ma place.  
Sur une terre étrangère, devenue la mienne,  
je t'invoque, mon Dieu, je te rends grâce.

*Ruth, Congo  
in Sur la route*

# L'année des migrants

## Les Églises protestantes en Europe ont décidé de faire de 2010 *L'Année des Églises face au défi des migrations*

J'apprécie que le titre ne dise pas « le problème des migrations » ou même « la question des migrations ».

Les migrations sont une réalité, nous devons relever le défi que cette réalité nous pose. Les Églises sont bien placées pour aider nos contemporains à se situer face à ce défi. D'abord pour des raisons théologiques, spirituelles : même si nos Églises françaises sont des Églises « nationales » (pas toutes), elles sont porteuses d'un message universaliste. Un message qui les invite à ne pas distinguer entre les personnes selon leur nationalité, leur statut, mais à les regarder d'abord comme des êtres humains, tous situés sous le regard bienveillant de Dieu. Voilà ce qui doit fonder notre réflexion, que nous le voulions ou non, que nous ayions ou non des réserves fondées sur nos préjugés, nos histoires personnelles, notre compréhension des relations internationales.

Les Églises sont bien placées aussi pour aborder cette question et tenir un discours et mener des actions recevables par d'autres pour une raison concrète : beaucoup de nos Églises locales accueillent des migrants. Ils constituent même dans les grandes villes, autour de la moitié des participants aux cultes. Les Églises ne parlent pas « en l'air », mais en pleine connaissance de ce que vivent leurs fidèles

issus de l'immigration. Et si nous n'avons pas assez partagé avec les immigrants présents dans nos églises, alors le défi nous est aussi posé : quelle parole voulons-nous porter, qui soit audible par nos frères et sœurs qui sont eux-mêmes migrants ?

Quelle parole  
voulons-nous porter,  
qui soit audible  
pour nos frères et sœurs ?

Enfin, des membres des Églises sont aussi présents dans la plupart des associations qui travaillent auprès des migrants, pour les accueillir, leur faire connaître et reconnaître leurs droits, les aider à survivre dans les conditions difficiles qui leur sont

imposées. Ils sont présents dans des associations d'inspiration chrétienne ou laïque. Ils sont si nombreux que cela pose aux autres une question sur ce qui motive au plus profond d'eux-mêmes ces hommes et ces femmes.

### Les Églises naïves ou réalistes

Ce simple constat ne suffit pas. Les Églises pourraient être accusées de naïveté, d'angélisme, devant le défi des migrations, incapables de faire la part entre leurs convictions et la réalité, si tant est qu'elles devraient renoncer à leurs convictions au nom de la réalité ? Or les Églises, et les associations avec lesquelles elles sont en contact, n'ont pas renoncé à comprendre la réalité, à analyser avec le regard de scientifiques, de chercheurs, de politiques aussi, la



## Face au défi des migrations



© Christopher Martin - Fotolia

teneur précise des défis auxquels nous sommes confrontés. La Fédération de l'entraide protestante (FEP) a organisé, début janvier, un colloque sur les familles et les enfants de migrants. L'enseignement principal de cette journée a été que les enfants de migrants s'intégraient aussi bien que les autres enfants du même milieu social, qu'ils évoluaient même plutôt plus facilement sur l'échelle sociale quand ils étaient soutenus par leurs parents ou des structures associatives.

Des associations et mouvements catholiques, orthodoxes et protestants, ont organisé le 11 mars dernier, sous l'égide du Conseil d'Églises chrétiennes en France, un colloque sur le thème du « défi des migrations ». Les spécialistes, parmi lesquels on comptait des professeurs de Sciences Politiques et un ancien haut fonctionnaire de police, ont bien montré le besoin de migrants pour préserver l'avenir de nos pays européens, l'échec de la plupart des politiques de gestion des « flux migratoires » depuis la crise de 1974, l'effet désastreux que produisent les discours au sujet des quotas tant sur les personnes que sur l'image de notre pays. Tous ont insisté sur le progrès que constituerait une politique qui permettrait la mobilité des migrants, de chez eux ici, d'ici à chez eux. Et si vous interrogez les associations qui accueillent des migrants, que ce soit les diaconats de paroisse ou les établissements spécialisés, ils vous diront tous la volonté farouche de celles et ceux qu'ils reçoivent de pouvoir travailler légalement et d'offrir à leurs enfants des conditions de vie dignes.

Alors les Églises, avec leurs discours et les actions de leurs militants, ne sont peut-être pas si loin de la réalité. Peut-être même sont-elles les seuls espaces où la réalité de la migration n'est pas ressentie comme une peur, une malédiction, mais comme l'épreuve (au sens positif) de leur

conviction : une humanité capable de se regarder comme une et solidaire, dès maintenant et pas seulement dans un avenir toujours repoussé à plus tard. Une conviction théologique et pratique à partager avec d'autres.

### Et maintenant ?

Il y a plusieurs types de travaux à conduire durant les mois à venir. Un travail sur nous-mêmes, dans nos Églises, pour faire pleinement place à celles et ceux qui nous viennent d'ailleurs et cherchent avec nous le sens des paroles de l'Évangile, le sens de l'appartenance au même peuple placé sous le regard de Dieu. Un travail de réflexion à poursuivre, pour bien mesurer la réalité des migrations, le rôle qu'elles jouent dans le devenir de nos sociétés, les transformations qu'elles génèrent, les adaptations qu'elles demandent à ceux qui accueillent et à ceux qui sont accueillis. Ce travail ne s'arrêtera jamais. Il est le lot de tout pays qui ne se referme pas sur lui-même, dans un temps où de toute manière il n'est pas possible de se fermer. Enfin, il y a un travail de vigilance qui va être nécessaire, et où les Églises auront sûrement une responsabilité à exercer : notre pays va transposer les directives européennes sur les migrations dans la loi française. Il nous faudra être attentifs à ce que les règles à venir ne durcissent pas encore les conditions de séjour et d'accès aux droits élémentaires des migrants. Les autorités d'Églises auront peut-être, dans ces circonstances, à porter une parole qui avertisse les pouvoirs publics et encourage les citoyens à la solidarité.

Après l'événement *Protestants en fête* en novembre 2009, où les protestants ont démontré leur capacité à se réjouir ensemble, 2010 promet aussi des occasions de fête : vous serez invités à rejoindre à la fin de l'année les lieux où, dans toutes les langues, avec toutes les musiques, dans tous les styles, les protestants vivant en France fêteront ensemble la joie d'être frères et sœurs, quels que soient leur origine et leur statut au regard de la légalité. ■

Olivier Brès,  
Secrétaire général de la FEP

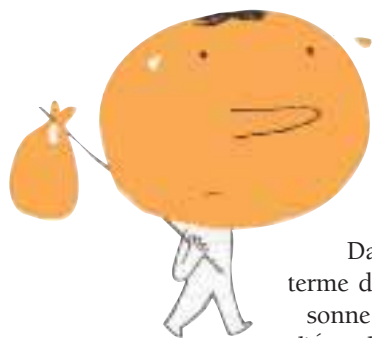


© Albert Huber

Les enfants de migrants s'intègrent aisément s'ils sont soutenus

## Face au défi des migrations

# Repères

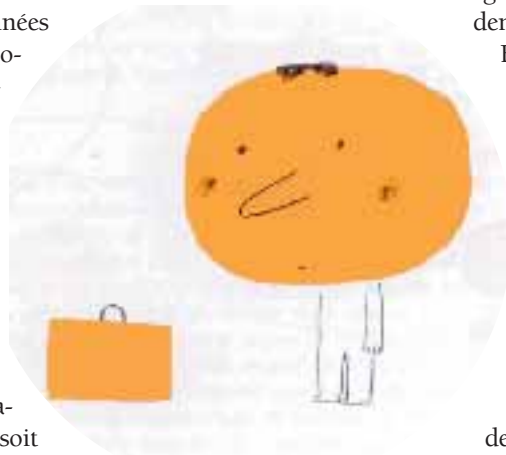


### Qu'est-ce qu'un étranger ?

Dans le domaine juridique, le terme d'« étranger » désigne toute personne n'ayant pas la nationalité de l'État dans lequel elle vit. En France, le terme prend ce sens à partir de la Révolution où, pour la première fois dans l'histoire, la définition de la « qualité de Français » entre dans la Constitution. Aujourd'hui, sont étrangers les individus nés à l'étranger, de parents étrangers, et les jeunes de moins de 18 ans, nés en France de parents étrangers, eux-mêmes nés à l'étranger. Leur entrée et leur séjour sur le territoire français sont codifiés par un texte de référence, l'Ordonnance du 2 novembre 1945, que modifie chaque loi sur l'immigration. Les étrangers ressortissant des pays de l'Union européenne bénéficient du droit de vote aux élections locales et européennes, contrairement aux étrangers extracommunautaires.

### Qu'est-ce qu'un immigré ?

L'usage du terme « immigré » se généralise au milieu du XX<sup>e</sup> siècle pour désigner l'immigration de main-d'œuvre. À partir du début des années 1990, « immigré » est devenu une catégorie statistique, utilisée par les démographes pour désigner toute personne habitant en France et qui n'y est pas née. Un immigré peut ainsi ne pas être étranger – c'est le cas des individus nés à l'étranger et naturalisés Français. Et un étranger peut ne pas être immigré, s'il est né étranger sur le sol français. Au dernier recensement (2005), la France comprenait 3,5 millions d'étrangers (soit 5,7 % de la population) et près de 5 millions d'immigrés (soit 8,1 % de la population).



### Qu'est-ce qu'un réfugié ?

En 1951, la Convention de Genève définit le réfugié comme étant la personne qui craint « avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques » en cas de retour dans son pays. Un réfugié est donc une personne qui a demandé l'asile dans un pays étranger et qui s'est vu reconnaître la qualité de réfugié. Le mot « réfugié »

ne doit pas être confondu avec le mot « demandeur d'asile ». Un réfugié a été demandeur d'asile mais tous les demandeurs d'asile ne

sont pas reconnus réfugiés. Les réfugiés placés sous la protection de la France ne peuvent retourner (même pour des vacances) dans leur pays. Comment le pourraient-ils puisqu'ils y craignent des persécutions ?

### Les demandeurs d'asile en 2009

**Dans le monde :** 377 200 personnes ont demandé l'asile. Les USA sont le premier pays d'accueil (49 000 demandes), suivis de la France (47 500) et du Canada (33 000). Les Afghans sont les premiers demandeurs (26 800), suivis des Irakiens (24 000) et des Somaliens (22 600).

**En France :** ce sont surtout des Kosovars (4 577 demandes), des Sri Lankais (3 863), des Russes (3 773), des Arméniens (3 606) et des Congolais (3 149) qui ont demandé l'asile. Les 27 États membres de l'Union européenne ont enregistré 246 200 demandes, soit 3 % de plus qu'en

2008. Les pays du Sud enregistrent moins de demandes (- 42 % en Italie, - 34 % en Espagne, - 20 % en Grèce) alors que plusieurs pays du Nord ont connu le phénomène inverse (+ 59 % au Danemark, + 50 % en Hongrie, + 47 % en Pologne, + 40 % en Belgique, + 19 % en Finlande).

La France reste le premier pays d'accueil de l'Union européenne, avec une augmentation de 19 % du nombre de premiers demandeurs d'asile. Sur les 47 550 demandes, 10 400 ont obtenu un accord de protection.



### Qu'est-ce qu'un sans papiers ?

Le terme « sans-papiers » désigne toute personne étrangère vivant en France, sans titre de séjour. En 2005, on estimait que 60 000 à 200 000 personnes vivaient en situation irrégulière en France, alors qu'ils seraient 690 000 en Espagne. ■

Patricia Rohner-Hégé

#### sources

- la Cité nationale de l'histoire de l'immigration ([www.questions-contemporaines.histoire-immigration.fr](http://www.questions-contemporaines.histoire-immigration.fr))
- rapport statistique du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) du 23 mars 2010



## L'année des migrants

# Mosaïc et Miracle

**Mosaïc est la main tendue vers les communautés nées des immigrations pour créer des points de rencontre, faire collaborer les cultures, favoriser la formation. Un projet, maintenant confié à Marianne Guérout**

Il a été conçu en 2006 par la Fédération protestante de France avec le Défap-Service protestant de mission, partenariat élargi à la Communauté d'Églises en mission (Céva) qui comprend de nombreuses Églises du Sud : il est ainsi plus facile de communiquer, de « faire savoir au migrant à quelle Église il peut s'adresser », dit Marianne Guérout. Elle-même a participé en février à un colloque à Dakar qui portait sur les migrations vues par les Pays du Sud, ces mouvements étant en fait beaucoup plus importants d'un pays à l'autre que vers l'Europe.

Les migrants protestants ont souvent une idée vague de leur Église d'origine et peuvent entrer dans des communautés très différentes. Les unions d'Églises, groupées sous diverses sensibilités évangéliques ou pentecôtistes, sont les relais pour toucher des communautés jeunes. Celles qui, dans leur pays d'origine, viennent d'une mission internationale (Église apostolique, Élim...) sont ouvertes ; celles qui sont nées d'une mission d'évangélisation (luthérienne, réformée...) passent par l'aide sociale associée à une Église. Le label Fédération protestante donne une visibilité rassurante, d'autant qu'il couvre des Églises issues de l'immigration bien organisées (telle la Communauté des Églises d'expression africaine en France).

### Réseaux et formation

Et il y a la culture liée aux pays qui ont reçu l'Évangile et évolué dans le temps avec leurs rythmes et couleurs propres. Si certaines Églises sont marquées par une langue et une coutume, d'autres sont multi-culturelles ; toutes se retrouvent dans la Bible et dans une ferveur qu'on a oubliée en France. Dans les régions, les réseaux Mosaïc fonctionnent bien à Marseille et Lyon ; moins bien à Strasbourg ; des contacts se font à Mulhouse, et aussi à Metz, à Poitiers. Ils s'appuient sur les pôles régionaux de la Fédération protestante de France, là où ils existent, et sont souvent liés à une personne. En région parisienne, tout reste à faire : Marianne multiplie les contacts, elle s'appuie sur les pastorales, fédératives ou pas, cherche à répandre l'idée d'avenir commun, sans omettre les soirées de chants et de musique comme celle du 10 avril à Paris.

Comment former des étudiants qui pourront devenir pasteurs ? Cela concerne surtout la deuxième génération, mais

Chorale malgache



G. Seba et le chœur Gospel de Paris



Les jeunes de la Mission Jeunesse



pas uniquement. L'Institut biblique de Nogent a un département africain depuis les années 1980, qui offre tous les niveaux et une formation pastorale. La Faculté de Vaux-sur-Seine a mis en place un cours pastoral et l'Institut protestant de théologie propose des formations en langues bibliques et des cours le samedi. Problèmes : l'interculturel (nationalités multiples) et l'assiduité. Un Groupe de recherche interdisciplinaire en christianisme interculturel (Grici) s'est créé, auquel Marianne va participer.

### Et en Europe

La Commission des Églises auprès des Migrants en Europe a conçu un projet d'enquête pour évaluer l'impact des Églises sur l'intégration des étrangers dans la Communauté. Six pays y participent – Italie, France, Pays-Bas, Allemagne, Suède et Finlande – et le projet *Miracle (Models of Integration through Religion, Activation, Cultural Learning and Exchange)* vise à la collecte d'informations sur les pratiques d'intégration, leur évaluation et l'organisation de séminaires : un pour l'Europe du Nord en Suède, suivi de celui de l'Europe du Sud organisé par Mosaïc à Marseille en janvier 2010. Une méthode d'évaluation de l'intégration dans la société a été présentée. Elle peut être adaptée aux Églises et montrer concrètement leur impact sur l'intégration et le vivre ensemble. « Une autre façon de voir l'œcuménisme », dit Marianne. ■

Élisabeth Hausser



**Marianne Guérout** 31 ans, a été pasteur de la paroisse luthérienne de Noisy-le-Grand, en banlieue multiculturelle, et aumônier en hôpital. Elle est maintenant à la FPF, rue de Clichy. Réfléchie et décontractée, elle sait l'importance de la fête comme celle de la Bible, pour réunir des communautés.

## Être Afghane à Lasalle

### Dix-huit Afghans de Nîmes ont été accueillis à Lasalle (Gard) durant les fêtes de fin d'année

L'initiative de la communauté protestante a reçu l'appui de la mairie, le soutien d'un grand nombre d'habitants solidaires et le concours de la Cimade. Le village a été rebaptisé « terre d'accueil et de refuge ». Face à une politique d'immigration des plus sévères, ce village redonne sens à la notion de « sanctuaire » en accueillant et protégeant ces réfugiés. Entretien avec Dorothée Espaze, une des coordinatrices de l'accueil.

#### Comment cela s'est-il décidé ?

Nous sommes quelques-uns au Conseil presbytéral à être engagés depuis longtemps à l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat) et à l'Entraide protestante de Lasalle (Épi) ; le soutien et l'accueil font partie de notre environnement. Quand nous avons appris que quarante-et-une personnes sortaient du centre de rétention de Nîmes et qu'il faudrait les héberger, Michel Lafont, au Conseil régional, a proposé un accueil possible en dépannage sur Lasalle. Nous en avons parlé en Conseil presbytéral en imaginant que l'Épi pourrait louer un gîte au village pour quelques-uns. Quand la paroisse de la Fraternité de Nîmes nous a sollicités pour la période des vacances, le Conseil a mis en place un accueil en partenariat avec la mairie. À l'Épi, nous travaillons déjà en lien avec la mairie. Le maire de Lasalle a tout de suite accepté et s'est engagé à mettre à disposition les gîtes municipaux pour le couchage. Le presbytère protestant serait leur lieu de vie.

#### Comment cela s'est-il déroulé ?

Il a d'abord fallu informer : réunions, stand sur le marché, contact avec des personnes du village et cela a été un véritable élan de solidarité avec des dons en nature et en argent. Il y avait des boîtes chez les commerçants. Le parcours de ces Afghans a été d'être rejetés, emprisonnés, poursuivis. Ils étaient très déçus par la France qu'ils voyaient comme le pays des droits de l'Homme. À Calais, ils ont été menottés, transférés en autobus avec un policier pour chacun. Ils n'étaient pas très rassurés de venir ; c'était important pour nous de les accueillir dans de bonnes conditions et de leur fournir le ravitaillement. Ils s'organisaient pour faire la cuisine et nous recevaient toujours avec une tasse de thé. Avec l'aide de l'Association des Afghans de Montpellier nous avons appris à communiquer, les problèmes qu'ils ont rencontrés, leurs situations, leurs parcours très différents. Ce qui les a étonnés, c'est l'accueil, la chaleur humaine, comme à Nîmes. Ils ont pu se promener sans crainte. Cela a été une trêve qui leur a permis de reprendre confiance en eux, de faire le point, réfléchir. Ils ont dit qu'ils avaient retrouvé la France comme ils l'imaginaient. Ils ont eu des moments de joie et de tristesse, de nostalgie aussi. Deux grandes soirées avec la population et le 31 décembre, une fête avec des musiciens de Lasalle et des invités.



Lasalle, terre d'accueil et de refuge

#### Quelles sont les suites de cet accueil ?

Ils désirent rester en France, apprendre le français, obtenir le droit d'asile, travailler ou étudier, par la suite faire venir leur famille. Nous continuons à les soutenir, à leur rendre visite à Nîmes. Des cours de français vont se mettre en place. Les habitants continueront à les inviter. Les personnes qui les accueillent seront soutenues financièrement. Nous avons besoin de dons pour la paroisse de Nîmes qui les a pris en charge et la Cimade. Elle est à leurs côtés en lien avec l'Association des Afghans de Montpellier pour les dossiers, les procédures pour obtenir des papiers. Cela a été une aventure formidable, une parenthèse pour eux comme pour nous. Au village, on a été comme un levain dans la pâte en prenant cette décision. On nous regarde autrement mais, pour nous, cela s'inscrit dans une continuité. Dans le cadre de l'entraide, on a aidé bien plus que dix-huit personnes ! En tant que chrétiens, on a des actes à poser qui concrétisent la parole lue et écoutée. ■

Alix Gilles





## Face au défi des migrations

# L'Église francophone à Berlin

**Entretien avec Claude Vallotton, pasteur de la Communauté protestante francophone de Berlin. Pasteur suisse retraité, il a quitté la quiétude du lac Léman pour la vie trépidante de Berlin**

### Quelle est l'origine de votre communauté ?

La Communauté protestante francophone de Berlin est issue de l'aumônerie militaire protestante française à Berlin. Lorsque, en 1994, les Alliés quittent la ville, ses membres civils continuent de célébrer des cultes en français et à exister en tant que communauté francophone. Après une période d'autonomie, la Communauté se joint, dès 1997, à l'Église française de Berlin (Église Huguenote), qui met ses locaux à sa disposition et la soutient fraternellement. Des pasteurs francophones retraités se mettent bénévolement à sa disposition.

La Communauté se compose de personnes francophones habitant Berlin pour des raisons professionnelles ou poursuivant leurs études. Certains membres sont des Allemands qui aiment la langue française ou la tradition du protestantisme français. De nombreux étudiants, issus en premier lieu des pays d'Afrique et d'Europe, font partie de la communauté. Elle propose des cultes, une école du dimanche pour les enfants durant le culte, du travail biblique, des rencontres œcuméniques, de la cure d'âme et des visites à domicile.

### Et vos relations avec les Églises locales ?

La Communauté entretient des liens suivis avec les Églises locales, en particulier avec les autres paroisses du Brandebourg. Elle est reconnue comme interlocutrice dans les diverses situations où un dialogue est recherché avec le protestantisme francophone. La Communauté attire aussi l'attention de nombreux touristes de passage à Berlin. Elle est également en lien avec les ambassades de pays francophones.



L'Église française de Berlin, construite en 1752

### Quelles sont vos difficultés d'intégration ?

Les personnes d'origine africaine ont plus de difficultés d'intégration que les « ressortissants français ». Une fois leurs études terminées, elles ont du mal à trouver du travail à Berlin, en raison du taux de chômage très important et de l'absence d'industrie, mais ceci concerne tout autant les autres habitants de la cité.

### Qu'est-ce qu'être étranger ?

Dans une ville comme Berlin, où des cultures, des traditions et des langues diverses se rencontrent, il n'est plus aussi facile qu'autrefois de définir ce que signifie « être étranger ». Cependant, on peut dire qu'« être étranger », c'est se trouver dans un pays où la langue, les traditions et la culture sont différentes de son milieu d'origine. Être étranger, c'est présenter un passeport différent de celui de la majorité des personnes du pays dans lequel on réside. ■

*propos recueillis par Franck Honegger*

### Commission des Églises évangéliques d'expression française à l'extérieur (Ceeefe)

À la révocation de l'Édit de Nantes, de nombreux huguenots se réfugient dans des pays où ils rejoignent les Églises nationales ou créent des Églises d'expression française. En 1963, l'Église réformée de France limite ses compétences au territoire français. Les anciennes colonies, les départements d'outre-mer, les paroisses françaises à l'étranger, sont placées sous la responsabilité de la Fédération protestante de France qui crée en 1964 la Ceeefe à laquelle sont affiliées 28 paroisses.

**Dom-Tom** : Pointe-à-Pitre ; Saint-Denis de La Réunion ; Fort-de-France ; Mayotte.

**Europe** : Londres, Canterbury ; Berlin, Bonn ; Stockholm ; Luxembourg ; Copenhague.

**Amérique** : Los Angeles, New-York, Washington.

**Afrique** : Casablanca, Fes, Marrakech, Rabat, Agadir, Tanger ; Alger ; Tunis ; Djibouti ; Le Caire.

**Asie** : Jérusalem ; Beyrouth.

**Cimade**  
service œcuménique d'entraide

## Colloque La Cimade et l'accueil des réfugiés :

1939-1994 octobre 2010 - Paris

L'inventaire et la mise à disposition des archives de La Cimade à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, permettront d'aborder, de manière documentée et concrète, l'histoire du Comité Inter-Mouvement Auprès Des Évacués, devenu Cimade – service œcuménique d'entraide, d'éclairer ses missions, son évolution structurelle, son

## Face au défi des migrations

# Carte postale

### Migrations et migrants

**U**n autre dit : je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui dit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas bon pour le royaume de Dieu, Luc 9, 61-62.

De tout temps les hommes se sont déplacés au gré des variations climatiques, au gré de leur soif de découvrir le monde. L'Homme est allé nécessairement vers ce qui lui est apparu comme une meilleure terre de vie, une terre féconde, riche de promesses.

Le migrant inquiète car il trouble nos habitudes : que vient-il chercher ? Il interroge nos cultures, nos traditions, nos valeurs. L'étranger de

prime abord ne me ressemble souvent pas : sa couleur de peau, sa langue, sa gestuelle, son odeur, sa tenue vestimentaire, ses références culturelles ne me sont pas familières.

Nous sommes nombreux à avoir besoin de temps pour accepter et accueillir la nouveauté de sa présence.

Qu'est-ce qui permettra l'accueil ? Une meilleure connaissance mutuelle qui évacue tout sentiment d'insécurité. Cela nécessite du temps et le désir d'entrer en relation avec l'autre et son caractère



© Juliette Deschodt - Fotolia

unique. Cela nécessite des lieux et des espaces de rencontres. Cela nécessite la volonté de dépasser l'irritation que produit tout changement. Cette disposition nous ne l'avons pas toujours pour tous et toutes et parfois nous l'avons pour l'un mais pas pour l'autre !

Il est plus facile d'aller vers l'autre si l'on se dépouille de toute attente, libre de toute référence, dans la simple énergie de la promesse d'une rencontre, qui n'aura pas forcément lieu, (sortons des clichés !)... mais qui, lorsqu'elle se produira, enrichira pleinement nos vies. Ne nous tracassons pas, Dieu veille comme toujours si nous le lui demandons (sachons lui demander,

car ces rencontres nous ouvrent à d'autres facettes de Son infinie tendresse !). ■

Sandrine Namblard-Deligny

### Sur la route – Parcours biblique pour les migrants, éditions Bibli'O, 96 p., 4,50€

**I**l est difficile de quitter son pays, de laisser ceux qu'on aime, tout en ignorant ce qu'on va trouver. Alors pourquoi partir ? La Bible raconte beaucoup d'histoires d'hommes, de femmes et de groupes humains qui sont partis loin de leur terre d'origine. Certains librement, comme Abraham appelé par Dieu, d'autres bannis ou emmenés de force. D'autres encore ont dû fuir parce qu'ils étaient menacés ou parce que leur vie était trop dure. Il y a souvent une difficulté qui oblige à partir, et toujours l'espérance de trouver ailleurs une vie meilleure.

Cet ouvrage est une invitation à un parcours de 33 textes bibliques regroupés autour de 7 grandes étapes. Il retrace le cheminement d'un immigré d'hier et d'aujourd'hui. Par son format et sa fonction pédagogique, il permettra au lecteur de réfléchir à partir de la Bible, de discuter, de prier, et d'aller plus loin par l'engagement. *Sur la route* est un livret qui lutte contre les préjugés à l'encontre des étrangers pour susciter des rencontres les uns avec les autres et ouvrir des espaces de dialogue et de fraternité. Ce livre est un appel à l'espérance. ■



positionnement au sein de l'environnement associatif et ses liens avec les interlocuteurs étatiques et les instances internationales.

## Ouverture

# Le Centre Pompidou à Metz

À 1h20 de Paris par TGV, 40 minutes de Luxembourg et 2h40 de Francfort, Metz au carrefour de l'Europe se met à l'avant-garde du rayonnement des musées parisiens, avec l'inauguration du Centre Pompidou

**D**errière la gare, monumental exemple du style Impérial légué par les Allemands en 1919, s'étend un vaste espace sur d'anciennes friches industrielles avec, plus loin, un complexe sportif, les Arènes - sur un théâtre gallo-romain. Le projet a donné lieu à un concours international, remporté par l'architecte japonais Shigeru Ban associé au Français Jean de Gastines. Il proposait l'image forte d'une structure hexagonale complexe, recouverte par un grand chapeau blanc, mélange original de fibres de verre et de Téflon, que surmonte une flèche de 77 mètres.

### Un espace original

Une fois réalisé, le bâtiment est séduisant, un peu baroque ; les trois grandes galeries de 1000 m<sup>2</sup> sont remarquables, avec des verrières qui émergent sous les ondulations du chapeau. La note écolo est donnée par un assemblage de poutres de divers bois entre les structures métalliques de soutien et le toit. Le chapeau-couverture, qui déborde largement, laisse passer 15 % de la lumière, d'où le bel effet de nuit lorsque l'intérieur est éclairé.

La surface totale du bâtiment est de 10 700 m<sup>2</sup> dont 5 000 m<sup>2</sup> entre les trois galeries et la grande nef, ce qui permet d'exposer des toiles de grandes dimensions. Il y a un auditorium de 144 places, un studio de 196 places pour des spectacles, des espaces d'accueil, une librairie-boutique, restaurant et café et un dispositif d'information en trois langues (français, anglais, allemand). L'entrée coûte 7 € pour tous, elle est gratuite pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les handicapés, les enseignants en activité...

### Je m'installe à Metz

C'est ce qu'annoncent sur de grandes affiches dans le métro de Paris, Picasso, Dali et Andy Warhol. Ils s'y installent pour la première exposition titrée *Chefs-d'œuvre ?* mais ils n'y seront peut-être pas en permanence. Il faut savoir que le Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne, possède la plus importante collection d'art moderne et contemporain en Europe (65 000 œuvres), et que sa petite sœur de Metz doit recevoir des expositions temporaires d'œuvres issues principalement de ses propres collections. Pour *Chefs-d'œuvre ?* le Centre Pompidou prête 700 pièces majeures sur les 780 exposées, dont *Femme à la tête rouge* de Picasso, des Braque, Léger, Matisse, Pollock, des décorations de Delaunay pour l'exposition internationale de 1937... Tous les secteurs artistiques sont présents : peinture, sculpture, arts graphiques, photo, vidéo, architecture, design, etc. Pour l'ouverture du Centre, des institutions françaises et étrangères ont prêté des œuvres de leurs collections.

L'exposition inaugurale dure six mois, jusqu'au 25 octobre. Après quoi, les salles se fermeront progressivement jusqu'en août 2011 pour faire place à de nouveaux programmes. Une occasion de reparler de Metz, de son joli Centre Pompidou, de ses innovations. ■

Élisabeth Hausser

### Centre Pompidou-Metz

Ouverture de 11h à 18h lundi et mercredi ; de 11h à 20h, jeudi et vendredi ; de 10h à 20h samedi ; de 10h à 18h dimanche

## Au carrefour des cultures

### Le pasteur John Moore présente l'Église anglicane à Paris, avec sa dimension internationale

#### À quoi ressemble un dimanche anglican à Paris ?

Ici, à St Michael's dans le 8<sup>e</sup>, il y en a pour tous les goûts ! Nous avons cinq célébrations, à 9h30, un service plutôt traditionnel en suivant le Livre de prière de 1562, à 11h15, le culte pour tous les âges, familles et enfants, où viennent en moyenne 200 personnes, à 14h le culte francophone Tamoul-Sri Lankais, à 17h un service bilingue depuis neuf ans déjà français-anglais, pour les anglais issus de plusieurs confessions chrétiennes, célibataires ou couples mixtes (Églises protestantes libres, méthodistes, catholiques, ...), enfin à 19h un culte pour les jeunes, les étudiants, *young and fun*, 18-30 ans. Un dimanche anglican est donc l'occasion de voir beaucoup de monde et de tous horizons !

#### Votre paroisse est-elle à l'image des paroisses anglicanes en Région parisienne ?

Oui, dans la mesure où elle est composée de membres divers quant à leurs origines, à Versailles (Église St-Marc), à Maison-Lafitte (Église de la Ste Trinité), à Chantilly (Église St Pierre) ou encore l'Église de Fontainebleau, et plus près de nous à Paris, rue Vacquerie (Église St-Georges). Catholiques et évangéliques s'y trouvent chez eux, et la communion anglicane fait pont entre ces différentes confessions chrétiennes.

#### Qui sont donc ces anglicans en France ?

Nous avons fait une enquête, récemment, et un certain nombre d'informations nous ont étonnés. Voici quelques chiffres qui montrent qu'il y a évolution sociologique : sur les 500 foyers connus, 29 % ont entre 19 et 35 ans, 24 % ont entre 30 et 50 ans, ce qui montre donc une population relativement jeune, et 44 % des personnes vont régulièrement au culte le dimanche.

43 % sont anglicans d'origine, 15 % catholiques, 5 % réformés et 10 % d'autres Églises protestantes. Et nous comptons 35 nationalités différentes, d'Europe, d'Asie et d'Afrique notamment. De plus en plus de membres de nos Églises forment des couples mixtes (français-anglais...) et résident en France plus longtemps, (8 ou 9 ans), ce qui est assez différent de ce que nous connaissions dans les années soixante-dix où notre Église comme celle de la rue Vacquerie étaient encore rattachées à l'Ambassade (ce fut le cas jusqu'en 1975), où les personnes faisaient de plus courts séjours. Nos paroisses sont donc plus stables, malgré un *turn over* comme dans toutes les communautés.



John Moore pasteur de l'Église anglicane à Paris

© François Clavairoly

#### Quelles sont vos principales activités ?

La catéchèse, le soutien auprès de femmes seules ou en difficultés, l'entraide avec l'Armée du Salut, distribution de repas, logement de sans-abri, l'aumônerie de prison dans le cadre de la FPF et la mission : un engagement au Malawi, et un engagement à Paris, dans le cadre d'un projet d'évangélisation lancé par l'Église, avec l'aide d'une personne salariée par l'Église et nommée « coordonnateur de projet de mission et de développement de la foi chrétienne ».

#### Comment les Églises sont-elles liées au niveau national ?

Elles forment le Synode national, dirigé par un conseil élu présidé par l'archidiacre Ken Letts de Nice, représentant les 66 paroisses en France dont les six de la région parisienne. Ce synode représente donc la communion anglicane, l'Église d'Angleterre en France. Cette communion de 90 millions de fidèles dans le monde est présente en France avec ses 15 000 membres environ, y compris les Américains de l'Église épiscopale avenue Georges V.

#### Quelle est la dimension œcuménique de la vision anglicane ?

L'œcuménisme fait partie intégrante de notre Église, dans la mesure même où nos membres sont issus de traditions différentes, dans la mesure où la France est traditionnellement en majorité catholique, une cérémonie à Notre-Dame nous rassemble chaque 11 novembre, et où enfin des liens nous unissent aux Églises de la Réforme. Nous vivrons d'ailleurs prochainement un temps de célébration et de rencontre pour les 10 ans de l'accord de Reuilly au temple du Saint-Esprit à Paris, qui est juste à côté de chez nous ! ■

François Clavairoly

## Églises dans le monde

# Pivot de paix et de développement

Première institution universitaire créée au Cameroun, la Faculté de théologie protestante de Yaoundé a opéré une conversion en 2006 pour devenir l'Université protestante d'Afrique centrale (Upac)

Deux nouvelles facultés y ont été inaugurées en attendant le développement d'autres secteurs de recherche et d'enseignement. Au sein de la « ville aux 7 collines », l'Upac offre un cadre verdoyant et calme aux quatre-cent-cinquante étudiants qui y suivent un cursus dans l'une des trois facultés.

### Une formation unique

« Ce que nous faisons ici à l'Upac, nous ne pensons pas qu'on le fasse ailleurs sur le continent ». C'est non dénué de fierté que le recteur de l'Université, Emmanuel Anyambod Anya, nous présente le projet qui a donné naissance à ces deux dernières facultés et devrait s'étendre rapidement à d'autres formations universitaires. « Tout a commencé avec un cours donné au sein de la Faculté de théologie sur *Paix et développement*. Il est rapidement devenu évident que le sous-développement du continent est lié aux situations de violence. Nous insistons donc particulièrement sur la question de l'éthique protestante. C'est dans cette perspective que nous avons ouvert la Faculté de sciences sociales et de relations internationales ».

Samuel Frouissou, titulaire de la chaire de science des religions de la faculté de théologie, partage cet objectif quant à la formation des étudiants en théologie – futurs pasteurs des Églises protestantes au Cameroun : « Il faut que ce programme Paix et développement devienne une référence sur le continent ; que les étudiants soient aguerris pour dialoguer avec les autres religions pour construire une société de paix ».

### Le défi du développement du continent

Parce que le défi du développement est aujourd'hui intimement lié aux questions de communication, la Faculté de technologie de l'information et de la communication a été créée à la dernière rentrée universitaire. Mais d'autres facultés sont encore en projet. Deux aborderont directement la dimension du développement économique : l'une dans le



Les locaux de l'Upac

domaine du bois et dans celui de l'agronomie, une autre dans celui du développement humain et social : une faculté de médecine.

Pour Emmanuel Anyambod Anya, « le repositionnement autour du programme *Paix et développement* qui a permis de passer de la Faculté de théologie protestante de Yaoundé à l'Université protestante d'Afrique centrale, nous permet aussi de penser de nouveaux partenariats avec des instituts ou des facultés dépendant des Églises protestantes ».

### Une croissance fragile

Bien que le Conseil d'administration de l'Upac reste représentatif des onze Églises mères, Timothée Bouba, secrétaire général de l'Université, note que « chaque Église reste tentée de créer sa propre faculté de théologie ou son université ». Depuis sa création en 1959, la Faculté de théologie a su acquérir ses lettres de noblesse par la richesse et le sérieux de son enseignement. Pour Timothée Bouba, « si le caractère universitaire de la formation a parfois attiré la suspicion de certaines Églises protestantes, jugeant cette formation trop libérale, la meilleure reconnaissance que nous puissions avoir c'est d'accueillir en 2010 près de quinze nationalités différentes dans nos différents cursus ». ■

Gérald Machabert,

L'Ami Chrétien

Gérald Machabert – envoyé avec Linda Caille par le Défap-Service protestant de mission – rend compte pour la dernière fois de son voyage au Cameroun.



L'amphithéâtre de la faculté



Samuel Frouissou

## Églises dans le monde

### Brèves

#### Au Maroc

Dans un communiqué commun, la Fédération protestante de France et l'Église évangélique au Maroc – qui compte huit paroisses dans les grandes villes – ont exprimé leur préoccupation quant à la situation des chrétiens marocains ou vivant dans ce pays.

« Nous n'oublions pas l'accueil qui, depuis plus d'un siècle, est fait aux chrétiens de confession protestante dans ce pays ». Mais on ne peut rester insensible « aux appels de ceux qui, au Maroc, vivent des situations d'exclusions à cause de leur foi ». Certains ont été récemment expulsés, d'autres se sentent harcelés. « En tant que toute petite minorité, n'ont-ils pas le droit d'être protégés ? Nous les assurons de notre prière et de notre solidarité ».

#### Chez les luthériens

C'est du 20 au 27 juillet qu'a lieu, dans la ville allemande de Stuttgart, l'assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Une telle rencontre a lieu tous les 6 ou 7 ans. La FLM compte aujourd'hui 140 Églises, soit plus de 70 millions de membres en Afrique et 9 millions à Madagascar, 360 000 au Cameroun, et 230 000 en France.

#### En Suisse

La Fédération des Églises protestantes, qui réunit les 26 Églises cantonales réformées, leur propose de modifier leurs structures pour pouvoir mieux collaborer au niveau national. Il s'agirait ainsi de faire face à la diminution du nombre de fidèles – qui serait de moitié en un siècle – et, du même coup, au manque de ressources financières. Par ailleurs la Fédération a adopté un très intéressant rapport d'une quarantaine de pages qu'elle vient de publier : « Le Baptême selon la vision protestante. Réflexions et recommandations pour la doctrine et la pratique ».

#### En région parisienne

- **Paris** : Après trois années de travaux, la Faculté de Théologie protestante est maintenant rénovée et modernisée. Sa bibliothèque s'est agrandie pour abriter le fonds légué par le philosophe Paul Ricœur. Lieu de recherche, d'enseignement de la théologie et de formation des futurs

pasteurs, la Faculté contribue aussi à l'animation intellectuelle du protestantisme.

- **Versailles** : L'évêque catholique vient d'annoncer la convocation d'un synode diocésain pour l'an prochain. Son thème sera « Un Baptême à vivre », son objectif étant de réfléchir à l'avenir du diocèse en mobilisant les fidèles.

#### Mieux communiquer

Fin avril, un séminaire a rassemblé à Rome 200 professionnels de la communication dans l'Église catholique. Venus du monde entier, ils ont étudié la notion d'identité et de dialogue.

Parmi les questions évoquées : une identité claire est-elle un obstacle au dialogue ? Comment la voix de l'Église peut-elle apparaître positive ? Comment transmettre le message chrétien dans des sociétés sécularisées ?

#### Brèves

- **Afrique** : Selon une récente étude américaine, les chrétiens et les musulmans sont à parité sur l'ensemble des continents. On compte entre 400 et 500 millions de membres dans chacune des deux religions.
- **Asie** : Pour la première fois, c'est une femme qui a été élue à la tête de la conférence chrétienne d'Asie (CCA). Pasteur et fille de pasteur, elle est originaire d'Indonésie. La CCA compte une centaine d'Églises membres à travers l'ensemble du continent asiatique.
- **Allemagne** : Les Églises protestantes et catholiques viennent de condamner la proposition d'un parti politique visant à interdire les minarets : « Ces positions ne sont pas compatibles avec notre foi chrétienne », affirme une déclaration commune.
- **Congo (République démocratique)** : Quelles sont les principales difficultés que connaît ce pays dans le domaine des droits humains ? Quel rôle peuvent jouer les Églises pour les promouvoir et les protéger ? Un atelier, organisé au Kenya sous l'égide du Conseil œcuménique des Églises, vient d'avoir lieu à ce sujet.
- **Irak** : Les chrétiens du nord du pays ont choisi de défier les menaces en érigeant une grande statue du Christ rédempteur, sur le modèle de celui de Rio de Janeiro. Ils veulent ainsi lancer un message de paix et de coexistence à tous les Irakiens. ■

Marc Chambron

#### La Prière Mondiale

Le Défi Michée organise dans le monde entier le 10 octobre, un temps où 100 millions de chrétiens partageront leur prière et leur promesse pour les plus pauvres, 10 ans après que les nations se soient engagées à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015. Le Défi Michée 2010 est l'occasion d'encourager nos leaders à se souvenir de leur promesse consistant à extraire un demi-milliard de personnes de l'extrême pauvreté au cours de cette génération. ■

Daniel Cassou



## Lire la Bible

# Trouver un sens à la vieillesse

## Lectures bibliques

juin 2010

Psaumes

Ma	1	Actes 5.17-42	22
Me	2	Actes 6.1-15	23
J	3	Actes 7.1-29	24
V	4	Actes 7.30-8.1	25
S	5	Actes 8.1-25	26
D	6	Actes 8.26-40	110
		<i>Genèse 14.18-20</i>	
		<i>1 Corinthiens 11.23-26</i>	
		<i>Luc 9.11-17</i>	
L	7	Actes 9.1-25	27
Ma	8	Actes 9.26-43	28
Me	9	Actes 10.1-23	29
J	10	Actes 10.23-48	30
V	11	Actes 11.1-30	31
S	12	Actes 12.1-25	33
D	13	Psaume 99	32
		<i>2 Samuel 12.1-16</i>	
		<i>Galates 2.16-21</i>	
		<i>Luc 7.36-8.3</i>	
L	14	1 Rois 8.1-21	34
Ma	15	1 Rois 8.22-53	35
Me	16	1 Rois 8.54-9.9	36
J	17	1 Rois 9.10-28	37
V	18	1 Rois 10.1-29	38
S	19	1 Rois 11.1-25	39
D	20	1 Rois 11.26-43	63
		<i>Zacharie 12.10-11 ; 13.1</i>	
		<i>Galates 3.26-29</i>	
		<i>Luc 9.18-24</i>	
L	21	1 Rois 12.1-25	40
Ma	22	1 Rois 12.26-13.10	41
Me	23	1 Rois 13.11-34	42
J	24	1 Rois 14.1-31	43
V	25	1 Rois 15.1-32	44
S	26	1 Rois 15.33-16.22	45
D	27	1 Rois 16.23-34	16
		<i>1 Rois 19.16-21</i>	
		<i>Galates 5.1-18</i>	
		<i>Luc 9.51-62</i>	
L	28	1 Rois 17.1-24	46
Ma	29	1 Rois 18.1-24	47
Me	30	1 Rois 18.25-46	48

## Actes et Rois, c'est bien ! Et si, pour l'été, on prenait du bon temps avec l'Ecclésiaste : Qohéleth 7, 1-10

À lire l'Ecclésiaste, un ami se demandait si l'homme n'était pas carencé en oligoéléments, ce qui expliquerait sa tendance apparemment dépressive : « *Mieux vaut... le jour de la mort que le jour de la naissance* » ; « *Mieux vaut la fin des choses que leur commencement* » !

On serait toutefois mieux avisé de lire ces expressions paradoxales comme des provocations à mettre en question les valeurs en cours dans la société : il vaut mieux être jeune, beau, dynamique, performant, que vieux, laid, affaibli et non productif. D'ailleurs, l'auteur lui-même, aux deux derniers chapitres de son ouvrage, oppose la dégénérescence de la vieillesse à la beauté de la jeunesse !

Mais dans le passage qui nous occupe, l'Ecclésiaste envisage la fin, la proximité de la mort, comme un accomplissement, en opposition à l'incertitude du commencement, ce qui lui donne une supériorité. Et il affirme cela à l'intérieur d'un exposé qui nous appelle à un certain art de vivre marqué par la méfiance de l'éphémère, du superficiel et par la valorisation de ce qui donne profondeur et poids à notre être :

« *Mieux vaut bon renom que huile parfumée* » ; marqué par la valorisation du présent, lequel n'est pas un temps dévalué en comparaison d'un soi-disant âge d'or que serait le passé. Tout être humain est nécessairement conduit à cette situation, la vieillesse, où il approche du terme de son existence et qu'il envisage plus ou moins sereinement. Une situation où plus grand-chose de l'existence ne peut être modifiée mais qui peut être l'occasion de dresser un bilan sans fard de ce qui a été, en bien comme en mal, dans cette existence. À la fois pour prendre conscience de son épaisseur, de sa beauté comme de sa fragilité, et à la fois pour prendre une distance avec ce qu'on a vécu, avec ce passé qui nous échappe.

Pour l'Ecclésiaste, le temps de l'aboutissement est un moment de grande densité où ce regard sur nous-mêmes peut apporter paix et consolation. À condition de nous souvenir que nous ne sommes pas seuls à porter cette vie et qu'en Jésus, le Christ, Dieu est avec nous. ■

Jean-Marc Degrève



© DR



Consultez la parole du jour sur [www.erf-rp.org](http://www.erf-rp.org)

Listes de juillet et août  
disponibles sur simple demande

# Une perfection bien de ce monde !

## Comment comprendre cette parole de Jésus, *Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait*, en Mt 5,48 ?

**L**e crime parfait : l'expression paradoxale signifie un crime qui garde tout son mystère, avec une impossibilité apparente d'instruction et donc d'accusation. Être parfait comme un « crime parfait »... ou être parfait comme le Père céleste ?

### Guérir le regard

Les chapitres 5, 6 et 7 présentent trois longues « prédications » ou discours, avec de larges parallèles chez Luc. Le verset 48 vient clore le chap. 5, dont l'entrée est faite des Béatitudes ! Celles-ci traduisent le regard de Dieu sur le réel et invitent à la guérison de notre propre regard. Le lien entre les bénédictions proclamées et la « perfection » promise, attendue, paraît éclairant pour le contenu de tout ce chapitre. *Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* se comprend mieux sur cette trame de sens.

Cependant, passant de *Heureux êtes-vous...* à *Vous serez parfaits...*, le discours ne semble pas porté par une continuité lisse, lyrique. Il est plutôt polémique et se fait avertissement : *Si votre justice ne surpasse pas celle des pharisiens...*

(5,20) ; et puis : *Dites oui ou non : tout le reste vient du malin* (5,37). Les disciples sont instruits. Leur unique et seule référence c'est le Père, invoqué plusieurs fois dans ces longs chapitres. Les disciples ne sont pas entrés dans un « temps nouveau » ; ils incarnent eux-mêmes ce temps « autre » ! Ce n'est pas seulement leur Maître qui révèle et incarne le Royaume des cieux. Par l'éthique des Béatitudes, les disciples eux aussi constituent ce Royaume et le donnent à voir de la qualité même de leur existence (5,13-16).

Sur un espace de quarante versets, la prédication de Jésus dévoile la réalité du « temps nouveau » dans l'ordinaire des relations humaines. Différents sujets sont abordés, non pas tant comme des thèmes d'un nouvel enseignement, mais des enjeux concrets du Royaume des cieux déjà à l'œuvre parmi ceux qui entendent et vivent cette prédication. Ainsi la Loi (v.17-19) ; les relations destructrices ou conflictuelles (v.21-26) ; la sexualité, la conjugalité, la parole d'engagement (v.27-37)... C'est au travers de toute cette condition que retentit : *Vous serez parfaits...* Ce futur est tout à la fois promesse et impératif.

### Plus que parfaits

Les Béatitudes forment le portique de cet enseignement. Les versets 28-48 en constituent la fine pointe, une sorte d'apothéose. Dans cette section finale, Jésus déploie sa pré-



dication comme une nouvelle Loi. Elle n'est pas une prescription à accomplir, afin d'être quitte avec Dieu.

« Aimer son prochain » c'est ce qu'ordonne la loi ; « aimer ses ennemis » c'est ce qu'elle donne et permet de vivre. C'est infiniment plus que ce qu'elle ordonne (le respect légaliste). *Aimer ceux qui nous aiment ; saluer ceux qui nous saluent* : c'est la loi de l'équivalence et de la mesure. Mais aimer les « ennemis », prier pour ceux qui nous persécutent, aimer ceux qui nous haïssent, saluer ceux qui nous saluent pas : voilà qui nous fait être vraiment les fils de (notre) Père qui est

*aux cieux* (v.43-45). Mieux qu'un simple commandement que nous accomplissons, la loi nouvelle est une Parole qui nous accomplit ! La loi nouvelle nous accomplit dans cette dissymétrie de l'amour. Ainsi, dans l'évangile de Matthieu, Jésus tourne-t-il résolument le dos à l'éthique de la réciprocité. L'incroyable possibilité du don sans contre-don, de l'amour sans retour d'amour, témoigne d'une réalité « autre » au cœur de l'ordinaire, une réalité autre qui rachète cet « ordinaire ».

*Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* : Le mot grec *teleios*, traduit en français par « parfait », utilisé par Matthieu seul et seulement deux fois (5,48 et 19,21), renvoie à l'accomplissement du Royaume. Il ne vise pas à une « perfection » morale, spirituelle ou intérieure. Il s'agit d'une nouveauté totale de vie qui reconfigure tout ce dont nous sommes faits, et qui atteint son achèvement en nous et par nous. ■

Philippe B. Kabongo-Mbaya,  
Cellule régionale d'animation biblique

Consultez  
le site  
[www.biblique.fr](http://www.biblique.fr)

Découverte expresse  
de la bible





## Culture et Médias

# Notre sélection de livres

Henri Meunier – Richard Guérineau – Delf

### Le casse – Le troisième jour

BD Delcourt – coll. Conquistador – mars 2010, 64 p., 14,95 €



7 avril de l'an 30. Jésus de Nazareth a été condamné, il sera crucifié. Impossible d'interférer dans ce qui semble déjà écrit. Impossible de dérober Jésus à de telles autorités. Impossible d'aller contre les desseins de l'Éternel. Impossible ? Marie-Madeleine et Jacques le Juste ne l'entendent pas ainsi.

Contre tous, y compris contre la volonté de Jésus lui-même, ils le libéreront... mort ou vif. ■

L'éditeur

Florence Aubenas

### Le quai de Ouistreham

Éd. de l'Olivier – février 2010, 276 p., 19 €



Florence Aubenas signe un nouveau livre engagé, à la fois citoyen et humaniste. Au départ enquête journalistique destinée à nous informer sur le travail précaire en France, il nous livre un tableau poignant, dénué de tout misérabilisme sur la condition des femmes qui se résignent (épuisement, perte de confiance en soi, isolement...) et acceptent cette nouvelle forme du travail. Enfermées dans un rôle, une tâche, parce que sans qualification, parce que femmes, inexistantes aux yeux de leurs clients, elles subissent l'exploitation de leurs employeurs, le désintérêt de la société. On se désespère de l'abstentionnisme lors des élections mais comment imaginer que son vote puisse faire la différence lorsque sa réalité quotidienne consiste en la recherche de moyens de survie ? Merci à Florence Aubenas pour ce livre très bien écrit, que l'on ne lâche plus, qui ouvre les esprits. Lisez-le, offrez-le ! ■

Sandrine Namblard-Deligny

Michel Deneken et Élisabeth Parmentier

### Pourquoi prêcher - Plaidoyers catholique et protestant pour la prédication

Labor et Fides – février 2010, 275 p., 29 €



L'importance de la prédication dans les Églises issues de la Réforme est bien connue, matérialisée par la place de choix dévolue à la chaire dans les temples protestants ; d'autant plus que selon le sacerdoce universel, tout baptisé peut prêcher dans la fidélité à la Bible. Malgré la Sola scriptura, l'oralité souligne la « présentification » de Dieu grâce au contact orateur/auditoire. Elle évolue au fil du temps, insistant plus sur les auditeurs, ou sur le prédicateur, ou plus ecclésiale, ou plus christologique, doxologique, herméneutique, traditionnelle ou contemporaine. Le

pasteur partage sa responsabilité avec le Conseil presbytéral.

Dans l'Église catholique, Vatican II a revalorisé la prédication comme indispensable proclamation de la Parole de Dieu.

La Sainte cène protestante est le mémorial du sacrifice « unique et parfait » de Christ. Chez les luthériens, elle s'accompagne de la « consubstantiation », Christ ne s'identifiant pas immédiatement dans les espèces, alors que la « transsubstantiation » est présence réelle chez les catholiques, où elle s'accompagne du sacrifice d'eux-mêmes à Dieu ; en conséquence, elle ne peut être célébrée que par un prêtre ordonné (sauf quelques cas exceptionnels et sous contrôle). La messe est performance et mise en scène, alors que les réformés traditionnels redoutent les débordements de l'ego et de l'émotion des charismatiques.

La difficulté des textes rend possibles plusieurs interprétations, d'où l'importance d'une formation théologique dogmatique. Le rite a valeur de garde-fou. Le Christ peut être vu comme exemple à suivre ou comme don de Dieu à l'humanité. Le sermon n'est certes pas une démonstration, mais il doit conduire à la profession de foi de l'assemblée. Il est fondé chez tous les chrétiens sur l'article 1 du Credo : l'affirmation-révélation que Dieu existe. ■

Odette R. Bernhard

Chabouté

### Terre Neuvas

Vents d'Ouest – 2009, 120p., 18€

C'est toujours avec une certaine impatience que j'attends le *Chabouté* suivant. Le dessin de Christophe Chabouté, le plus souvent réalisé en noir et blanc à l'encre, sait toujours rendre compte avec empathie de l'humanité brisée des protagonistes de ses scénarios menés avec finesse et délicatesse.

Mettant en avant des personnages victimes du sort ou de la vindicte populaire, c'est par sa tendresse qu'il est capable de donner à voir des couleurs là où n'existe que la dualité du blanc et du noir.

Une fois de plus, cette alchimie fonctionne avec sa dernière livraison : *Terre Neuvas*. Ici, se croisent la brutalité et la rudesse de quelques-uns de ces milliers de marins bretons qui ont fait à la voile les campagnes de morue jusqu'à Terre-Neuve navigant pendant des mois, et la brutalité d'une sordide histoire de pouvoir et de meurtres. L'organisation hiérarchique du navire – où le capitaine ne s'exprime que par la violence de ses mots et de ses poings en particulier à l'égard du mousse et du novice – fait frissonner au moins autant que les conditions de vie à bord sous les latitudes tempétueuses. Fiction, cet album est aussi une réussite par sa qualité documentaire sur un monde aujourd'hui disparu, qui voyait embarquer chaque hiver ces marins à la recherche de l'or que représentait la morue de Terre-Neuve. ■

Gérald Machabert



## Culture et Médias

# Livres enfants, musique

### Finie l'école, place aux jeux !



#### Challenge bible

À partir de 8 ans – 4 joueurs  
SBF – Bibli'o – 14,95 €

Cet article est à la fois un recueil de 22 pages des principaux passages bibliques pour enfants et un jeu de l'oie, avec des questions sur l'Ancien et le

Nouveau Testament (les réponses se trouvent à la dernière page). Qui de Moïse, David, Gabriel ou Marie arrivera le premier ? Les dessins sont clairs, doux et colorés. Du format d'un livre, il est facile à transporter et donc trouvera sa place dans un sac de vacances ou d'éclaireurs. Une seule réserve, les pions ne sont pas très stables.



#### Qui est Paul ?

À partir de 10/12 ans – 6 joueurs  
Un jeu pour découvrir la vie de Paul, Bayard – jeux Points de Repère – 15 €  
Ce jeu de société a été créé à l'occasion de l'année de Paul (2008), par une équipe de Points de Repère, édition Bayard. Sur le principe du

jeu de l'oie et grâce à une carte détaillée de son parcours en Méditerranée, vous répondrez à des questions sur la vie de ce personnage fondamental, sa conversion et ses voyages missionnaires.



#### Le Temple

Marc Water et Cathy Shuttleworth  
LLB – 2,80 €

Il fallu 7 ans à Salomon pour faire construire le Temple, mais il faudra un bon quart d'heure à nos enfants pour réaliser cette maquette en carton, par une journée pluvieuse. Il ne s'agit pas exactement du Temple de Jérusalem mais de la perspective de son entrée.

Il y a même des accessoires de culte à découper et colorier : l'arche de l'alliance, l'autel, le chandelier... et les vendeurs. ■

Nadia Savin

#### Beethoven, concerto N° 5 l'Empereur et Fantasy in C mineur et fantaisie en ut mineur, pour piano et orchestre.

CD éd. Cascavelle, environ 9,90 €

Ce disque a été enregistré par Philippe Entremont avec l'orchestre national de l'ORTF, sous la direction de Jean Martinon en 1970, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Beethoven. C'est le dernier enregistrement, en France de Ph. Entremont. Pour des raisons incompréhensibles, ce pianiste virtuose fut ignoré des critiques et des grandes formations françaises. Pourtant, il a interprété avec brio des musiciens difficiles comme Saint-Saëns ou Satie. Et ici, il joue avec délicatesse et subtilité le concerto de l'Empereur, que d'autres interprètes ont souvent rendu trop militaire. En 2005, Ph. Entremont a 70 ans, il rejoint en Suisse, les éditions Cascavelle. C'est un cadeau peu ruineux que l'on peut offrir, ou s'offrir. ■



Marie Dorizon

publicité

#### Le Département protestant de la Formation continue de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg

propose à nouveau, à la rentrée – début septembre 2010 un enseignement, à distance et sur place, sur un ou deux ans, menant à un Diplôme d'université, avec une spécialisation en diaconie, ou en catéchèse, ou en musicien d'église, ou homilétique (lecteur-prédicateur laïque) ou en écoute et accompagnement (visiteurs en paroisse ou hôpital).

#### Renseignements auprès

du DFC (Patricia Carbiener, secrétariat),  
9 place de l'Université – Palais Universitaire –  
67084 Strasbourg Cedex.

Tél. : 03 68 85 68 48 – mail : carbiene@unistra.fr.

#### Site Internet :

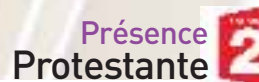
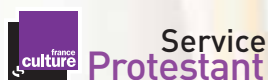
[www.premiumorange.com/theologie.protestante/index.php](http://www.premiumorange.com/theologie.protestante/index.php)

Les ouvrages sont à la Librairie protestante :

**Un Temps Pour Tout**

47 rue de Clichy, 75009 PARIS - 01 45 26 27 27 - métro Liège  
lundi : 14h-18h - du mardi au samedi : 10h-18h  
sur internet : <http://www.untempspourtout.fr>

## Culture et Médias



[www.radiofrance.fr](http://www.radiofrance.fr)

[www.presenceprotestante.com](http://www.presenceprotestante.com)

### 6 juin

8h25 – émission du Comité protestant des Amitiés françaises à l'étranger : *Bernard Palissy*, par Paul Liendhart.

8h30 – pasteur Élian Cuvillier.  
Thème : *Écouter aujourd'hui le récit de la multiplication des pains* (Lc 9, 11-17).



© DR

### 13 juin

8h30 – pasteur Jacques-Hervé Louys.

### 20 juin

8h30 – pasteur Marianne Ouattara-Guérout, responsable du Projet Mosaïc à la FPF.  
Thème : *La Samaritaine* (Jn 4).



Musée Fesch, Ajaccio

### 27 juin

8h30 – pasteur Jean-Christophe Robert.  
Thème : *Le Pardon* (1/2).



© Naudet

### 6 juin

10h-10h15 – *Protestants - Parlons-en !* actualités du protestantisme et regards protestants sur l'actualité.

10h15-10h45 – *Kairos*, émission œcuménique en compagnie de Jean-François Bodin, animateur, d'un « chroniqueur » catholique ou protestant et d'un invité sur le thème : *Le sport et ses folies*.



### 13 juin

10h-10h30 – *Le temps de le dire* : rencontre avec des protestants peu ou pas connus mais qui gagnent à l'être... Des gens qui ont des convictions, qui les vivent et les transmettent.

### 20 juin

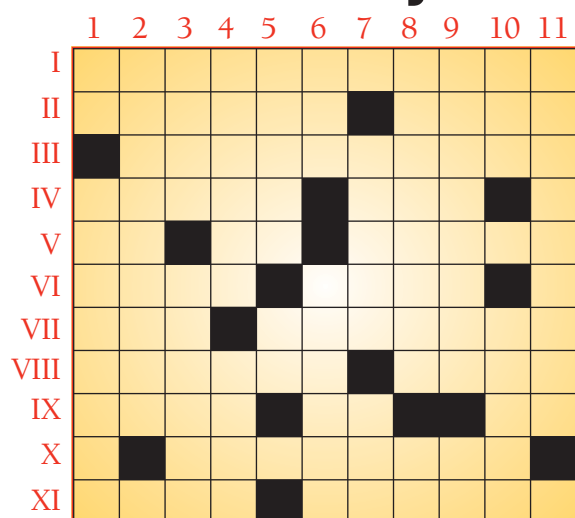
10h-10h30 – documentaire de Laurence Kwark et Jean-Michel Trubert, *Les Églises protestantes en Corée du Sud* (1/2) : apparu en 1884, le protestantisme a supplanté le catholicisme. Aujourd'hui, plus de 40 000 missionnaires coréens œuvrent dans le monde entier...



### 27 juin

10h-10h30 – documentaire *Les Églises protestantes en Corée du Sud* (2/2) : les Églises chrétiennes actrices de la réconciliation et de la réunification entre les deux Corées.

## À vous de jouer !



Solutions au prochain numéro !

### Horizontalement

•I. Transfert de population. •II. Ni plane, ni centrale – Charge. •III. Appauvrir. •IV. On la mène pour diriger – Pas deux. •V. Pour coordonner – Devant la spécialité – Déesse de la justice. •VI. Perroquets – Pionnier de l'aviation. •VII. Pour des galettes africaines – Cochent. •VIII. Envoyé dans le désert – Élimier. •IX. Bison – Pronom personnel – Note. •X. Met à l'inverse. •XI. Pour un académicien – Priver de sa tête.

### Verticalement

•1. Accord slave – Va de ci de là. •2. Déplacer. •3. Maladie tropicale – Démarche. •4. Pierres plates pour couverture – Orateur grec. •5. Massif – Démonstratif. •6. Au départ de l'Europe – Parvient. •7. Coup de pied – Terme de tennis. •8. Retenu – Note. •9. Encerclés – Acronyme pieux. •10. Arrivée – Dieu marin. •11. Opposé à céleste. ■

Martine Steward-Finet

### Solutions du n° précédent

#### Horizontalement

•I. Conjugalités. •II. Ope – Nom – Noce. •III. Ut – Mise – Stop. •IV. Pis – Vinet – Na. •V. Loupée – Timor. •VI. Enterre – Gama. •VII. Surs – Stabat. •VIII. Riant – Titi. •IX. Siècle – URL. •X. OM – Lits – Il. •XI. Lisette – Cors. •XII. Anisée – Rêne.

#### Verticalement

•1. Couple – Isola. •2. Options – Imin (mini). •3. Né – Suture – Si. •4. Périclès. •5. Universalité. •6. Gosier – Nette. •7. Amen – Est – Se. •8. Et. •9. Instigatrice. •10. Tôt – Mabillon. •11. Économat – Ré. •12. Séparations.